



### CHAPITRE III.

*Suite de la description des Provinces qui dépendent de Mexique, & de leurs principales Villes, avec les conjectures de l'Auteur sur l'origine de leurs peuples.*

**L**A première & la plus considérable est Xalisco, qui fut prise par Nunio de Gusman en 1530. quand il sortit de Mexique en furie, & prit prisonnier le Roi de Mechoacan qu'il fit brûler ensuite.

La seconde est Guadalajara; la troisième Coarum; la quatrième Compostelle; la cinquième le Saint-Esprit & la sixième Capala qu'on appelle à présent la nouvelle Mexique.

C'est en ce lieu-là que les Espagnols font continuellement la guerre aux Indiens qui sont vers le Nord, & qu'ils n'ont encore pu réduire à leur obéissance.

Ces Indiens sont vaillans, & donnent bien de la peine aux Espagnols, à cause des rochers & des montagnes où ils demeurent, & bien souvent ils les ont taillez en pièces lors qu'ils sont venus les chercher dans leurs postes.

J'ai ouï dire à quelques Espagnols, qu'ils

courent sur les montagnes comme des chevres, & que lors qu'ils s'approchent d'eux, ils jettent un cri effroyable en tirant leurs arcs, & partent dans le même instant avec tant de vitesse, qu'ils sont aussi-tôt retirez sur un autre rocher.

Ce qui fait que les Espagnols s'attachent à subjuguier ces Indiens plutôt que beaucoup d'autres, est à cause de plusieurs mines d'or & d'argent qui sont en ces pais-là.

Ils possèdent déjà une partie de ces richesses dans les mines de Saint Louis de Sacatecas, d'où l'on tire tout l'argent qu'on fabrique dans les Monnoyes de Mexique & de la ville des Anges, sans compter celui qu'on envoie tous les ans en Espagne en lingots, qui se monte à plus de six millions.

Plus les Espagnols s'avancent vers le Nord & plus ils trouvent de richesses; ce qui fait qu'ils ont dessein de conquérir toutes ces Provinces du Nord, comme ils m'ont dit, de peur que nos Anglois qui sont à la Virginie, & dans les autres Colonies de nôtre nation, ne s'en rendent les maîtres avant eux.

Je leur ai ouï dire qu'ils s'étonnoient fort, de ce que les Anglois n'entroient pas plus avant dans le pais, & qu'il falloit qu'ils craignissent les Indiens, ou qu'ils fussent paresseux, pour préférer une vie oisive, & la culture d'un peu de tabac, à la conquête d'un pais plein d'or & d'argent.

Il est constant que le dessein des Espagnols n'est pas seulement d'affujettir les Indiens qui sont proche d'eux; mais en gagnant toujours pais, de pénétrer par terre jusques à la Floride & à la Virginie, s'ils ne rencontrent

quelqu'une des nations du Nord de l'Europe à leur entreprise : & leur résiste plus vigoureusement que ne font ces pauvres Indiens.

Ayant parlé brièvement des quatre Provinces de Mexique, qui est le premier membre de la division de l'Amérique en Mexicaine & Péruvienne, je dirai encore quelque chose des trois autres Provinces qui dépendent de la Mexicaine, ou de la partie Septentrionale qui est opposée à la Péruvienne; laissant à part la Floride, la Virginie, la Norumbegue, la nouvelle France & l'Estotiland, parce que je ne veux pas écrire comme font plusieurs, par rapport ou par ouïr dire, mais seulement ce que j'ai vu & découvert par ma propre expérience.

Dans la première division que j'ai faite de la partie Septentrionale, après le Mexique j'ai mis Quivira, Jucatan & Nicaragua, qui sont les trois Provinces dont je veux parler : Et ensuite je dirai aussi quelque chose de la Péruvienne où de la partie Méridionale de l'Amérique.

Le pays de Quivira est situé en la partie la plus Occidentale de l'Amérique, tout vis-à-vis de la Tartarie, dont il est si peu éloigné, que quelques-uns croient que c'est de là que sont venus les premiers habitans de ce nouveau monde.

En effet les peuples de l'Amérique semblent en plusieurs choses être descendus des Tartares, en ce que Quivira, & toute la partie Occidentale de ce pays-là qui regarde l'Asie, est beaucoup plus peuplée que celle qui est à l'Orient & regarde l'Europe, qui

montre

montre que ces endroits-là ont été habitez plutôt que les autres.

Secondement, leur incivilité & leurs mœurs barbares montrent qu'ils ressemblent aux Tartares plus qu'à aucune autre nation.

En troisième lieu, si la partie Occidentale de l'Amérique n'est pas un même Continent que la Tartarie, elle n'en sauroit être séparée que par un petit détroit.

En dernier lieu, le peuple de Quivira le plus proche de la Tartarie, suit les saisons, & fait paître son bétail comme font les Tartares.

Tout ce côté-là de l'Amérique est plein d'herbages, & jouit d'un air temperé; les habitans y font plus d'état du verre que de l'or, & il y en a qui sont encore Anthrophages.

Les principales richesses de ce pays sont leurs bœufs & leurs vaches, qui leur fournissent de breuvage, d'habillement, & presque de tout ce qu'ils ont besoin.

Car les peaux leur servent de maisons, ou du moins de quoi les couvrir; ils font des poinçons, de leurs os, du fil, de leur poil, des cordes, de leurs nerfs, des vaisseaux à boire & à manger, de leurs cornes & de leurs vessies, du feu, de leur fiente, des seaux à garder & à puiser de l'eau, de la peau de leurs veaux, & enfin le sang leur sert de breuvage, & la chair de viande & de nourriture.

L'on croit qu'il y a quelque commerce de la Chine ou du Cathay avec ces pays-là, où les Espagnols ne sont pas encore entrez. Car lors que Vâsquez de Coronado conquirit une partie de ce pays, il aperçut dans la mer de certains

na-

navires qui n'étoient pas de la fabrique ordinaire de l'Europe, qui paroïssent être chargez de marchandises, & avoient des figures de Pelicans sur leurs prouës, de sorte que l'on ne pouvoit pas s'imaginer d'où ils pouvoient être venus, si ce n'étoit de l'un ou de l'autre de ces deux Royaumes.

L'on n'a encore decouvert que deux Provinces dans le païs de Quivira, qui sont Cibola, & la nouvelle Albion.

Cibola est située à l'Orient, & tire son nom de sa ville capitale qui s'appelle de ce nom-là.

La seconde ville après celle-ci est Tontaa, qui est fort agréable étant située proche d'une riviere, & dans un climat fort temperé.

La troisième ville qui mérite qu'on en parle s'appelle Pinguez, qui fut brûlée par les Espagnols qui sous la conduite de Vasquez de Coronado conquirèrent cette Province, & la réduisirent à l'obéissance du Roi d'Espagne en 1540. & depuis elle a été rebâtie & habitée par les Espagnols.

Il y a un Collège de Jésuites qui ne s'occupent qu'à prêcher & à instruire les habitans du Païs.

La nouvelle Albion est du côté d'Occident vers la Tartarie, & il y a peu d'Espagnols, parce qu'ils n'y ont point trouvé d'or ni de richesses.

Nôtre fameux Capitaine François Drak la decouvrit, & y mit pied à terre, & la nomma la nouvelle Albion, parce que le Roi qui y régnoit alors se soumit volontairement à nôtre Reine Elisabeth.

Le pays abonde en fruits qui sont également agréables aux yeux & à la bouche; le peuple est fort humain & charitable aux étrangers, mais adonné aux sortilèges & à l'adoration des démons.

La mer vermeille ou de Californie sert de bornes à ce pays de Quivira, aussi bien qu'à l'Empire de Mexique.

Le troisième Royaume qui dépend de la Mexicaine, ou de la partie Septentrionale de l'Amérique, est le Jucatan qui fut decouvert par Ferdinand de Cordoué en 1517.

On l'appelle Jucatan, non pas à cause de Joctan fils de Hebert, comme quelques-uns se sont imaginé, qui croient qu'il partit d'Orient où l'écriture Sainte établit sa demeure au 12. chapitre de la Genese, pour venir habiter en ce Païs; mais de Jucatan, qui dans la langue Indienne signifie, que dites-vous; parce que la premiere fois que les Espagnols y abordèrent, & demandèrent aux Indiens le nom du Pays, les Indiens qui ne les entendoient pas, leur répondirent, Jucatan, qui signifie que dites-vous? ce qui fit que les Espagnols le nommèrent Jucatan, & qu'ils l'ont toujours ainsi appelé depuis.

Ce Pays est fait en forme de peninsule, & a pour le moins trois cens lieues de tour.

Il est situé vis-à-vis de l'Isle de Cuba, & est divisé en trois parties.

La premiere est le vrai Jucatan, dont les villes les plus considerables sont, Campeche, Vailladolid, Merida, & Simancas, & une autre qu'ils appellent le Caire pour sa grandeur & sa beauté.

Les

Les Espagnols estiment ce pais-là pauvre, parce qu'il n'y a point de Mines d'argent, & que l'on n'y recueille point d'Indigo, ni de Cochenille.

Mais les principales Marchandises qui s'y trouvent sont du miel, de la cire, des cuirs, du sucre, quelques drogues pour les Apotiquaires, de la casse, de la falsepareille, & grande quantité de mahiz.

Il y a aussi quantité de bois propre à bâtir des navires, dont les Espagnols font des Vaisseaux qui leur servent fort bien à faire le voyage d'Espagne, & à en retourner.

En 1632. les Habitans de ce pais furent sur le point de se rebeller contre leur Gouverneur, parce qu'il les obligeoit de lui apporter leurs coqs d'Inde & leur volaille, leur miel & leur cire, qu'il leur payoit au prix qu'il vouloit, & puis après les revendoit bien chèrement, s'enrichissant ainsi à leurs dépens.

Ne pouvant plus souffrir ce traitement qui les réduisoit à l'extrémité, ils se résolurent de se rebeller & de s'enfuir dans les bois & sur les montagnes: ce qu'ils firent, & y demeurèrent quelque tems, jusques à ce que les Religieux de S. François qui ont un grand pouvoir sur eux, les persuaderent de retourner chez eux: & le Gouverneur, de peur de causer un soulèvement general dans le pais, non-seulement accorda une amnistie generale, mais leur promit aussi de les traiter plus doucement à l'avenir.

La seconde partie de ce pais-là s'appelle Guatimala, où j'ai demeuré pendant douze ans, qui

qui est un des endroits de l'Amérique le plus peuplé, & où il se trouve un plus grand nombre de villes & de bourgs habitez par les Indiens, quoique les Espagnols par leur mauvais traitement, en ayent fait mourir plus de cinq cens mille.

Ils ont beaucoup d'obligation aux Religieux, qui les protegeoient contre les Espagnols, quoi que ce ne soit que pour leur propre intérêt: car d'autant plus que les Indiens prosperent, d'autant plus aussi les Religieux s'enrichissent.

Ce Pais est temperé, & abondant en toutes choses nécessaires à la vie. Ses principales Villes sont Guatimala, Cassuca & Chiapa, dont je parlerai plus amplement cy-après.

La troisième partie de Jucatan, s'appelle Acafamil, qui est une Isle située vis-à-vis de Guatimala, que les Espagnols appellent ordinairement Sainte Croix, à cause de sa principale Ville qui s'appelle aussi Sainte-Croix.

La quatrième & dernière Province de la Mexicane, ou partie Septentrionale de l'Amérique qui dépend des Espagnols, & dont j'ai eu connoissance, est Nicaragua, qui est située au Sud-Est de Mexique, & n'en est éloignée que d'environ quatre cens cinquante lieues, ce qui fait que son terroir & les habitans ont beaucoup de rapport à celui de Mexique.

Les habitans sont de belle taille, & assez blancs de corps & de visage.

Avant qu'ils eussent embrassé la Religion Chrétienne, ils ne laissoient pas d'avoir un Gouvernement politique, & de se gouverner

Les Espagnols estiment ce pais-là pauvre, parce qu'il n'y a point de Mines d'argent, & que l'on n'y recueille point d'Indigo, ni de Cochenille.

Mais les principales Marchandises qui s'y trouvent sont du miel, de la cire, des euits, du sucre, quelques drogues pour les Apotiquaires, de la casse, de la falsepareille, & grande quantité de mahiz.

Il y a aussi quantité de bois propre à bâtir des navires, dont les Espagnols font des Vaisseaux qui leur servent fort bien à faire le voyage d'Espagne, & à en retourner.

En 1632. les Habitans de ce pais furent sur le point de se rebeller contre leur Gouverneur, parce qu'il les obligeoit de lui apporter leurs coqs d'Inde & leur volaille, leur miel & leur cire, qu'il leur payoit au prix qu'il vouloit, & puis après les revendoit bien cherement, s'enrichissant ainsi à leurs dépens.

Ne pouvant plus souffrir ce traitement qui les réduisoit à l'extrémité, ils se résolurent de se rebeller & de s'enfuir dans les bois & sur les montagnes: ce qu'ils firent, & y demeurèrent quelque tems, jusques à ce que les Religieux de S. François qui ont un grand pouvoir sur eux, les persuaderent de retourner chez eux: & le Gouverneur, de peur de causer un soulèvement general dans le pais, non-seulement accorda une amnistie generale, mais leur promit aussi de les traiter plus doucement à l'avenir.

La seconde partie de ce pais-là s'appelle Guatimala, où j'ai demeuré pendant douze ans.

qui est un des endroits de l'Amérique le plus peuplé, & où il se trouve un plus grand nombre de villes & de bourgs habitez par les Indiens, quoique les Espagnols par leur mauvais traitement, en ayent fait mourir plus de cinq cens mille.

Ils ont beaucoup d'obligation aux Religieux, qui les protegeoient contre les Espagnols, quoi que ce ne soit que pour leur propre intérêt: car d'autant plus que les Indiens prosperent, d'autant plus aussi les Religieux s'enrichissent.

Ce Pais est temperé, & abondant en toutes choses nécessaires à la vie. Ses principales Villes sont Guatimala, Castuca & Chiapa, dont je parlerai plus amplement cy-après.

La troisième partie de Jucatan, s'appelle Acafamil, qui est une Isle située vis-à-vis de Guatimala, que les Espagnols appellent ordinairement Sainte Croix, à cause de sa principale Ville qui s'appelle aussi Sainte-Croix.

La quatrième & dernière Province de la Mexicane, ou partie Septentrionale de l'Amérique qui dépend des Espagnols, & dont j'ai eu connoissance, est Nicaragua, qui est située au Sud-Est de Mexique, & n'en est éloignée que d'environ quatre cens cinquante lieues, ce qui fait que son terroir & ses habitans ont beaucoup de rapport à celui de Mexique.

Les habitans sont de belle taille, & assez blancs de corps & de visage.

Avant qu'ils eussent embrassé la Religion Chrétienne, ils ne laissoient pas d'avoir un Gouvernement politique, & de se gouverner

par des Loix; mais comme Solon ne fit point de Loix contre les parricides, ne se pouvant pas imaginer qu'il y eût des enfans assez méchans pour tuer leurs peres, de même ce peuple n'en avoit point fait contre les Regicides, ne pouvant pas croire qu'il y eût personne qui voulût attenter à la personne de leurs Rois.

Ils ne faisoient pas mourir les larrons; mais ils les rendoient esclaves de celui qu'ils avoient volé, & le devoient servir jusqu'à ce que par leurs services ils l'eussent récompensé de la valeur de ce qu'ils avoient dérobé, qui est un châtement plus doux, & qui n'est pas moins équitable que celui de leur ôter la vie, comme on le pratique ailleurs.

Ce Païs est si agréable, & si abondant en toutes les choses nécessaires à la vie, que les Espagnols l'appellent le Paradis de Mahomet.

Entre les Arbres qui portent des fleurs, il y en croît un qui est si sensible, que d'abord qu'on touche à ses branches, il se flétrit incontinent.

Il y a autant de Perroquets qu'il y a de Corneilles en Angleterre, & les Coqs d'Inde, les Cailles, les Lapins, & toute sorte de gibier, y sont en si grande abondance, que c'est la viande ordinaire des habitans.

Il y a plusieurs Villes d'Indiens fort peuplées, mais non pas tant qu'autour de Guatimala, & deux autres Villes d'Espagnols, l'une qui s'appelle Leon où est le Siège d'un Evêque, & l'autre Grenade, située sur un lac d'eau douce, qui a plus de cent lieues de tour, & qui, quoi qu'il n'ait point de communica-

tion

tion avec l'Océan, a néanmoins flux & reflux; mais je parlerai plus amplement de cette Province & de cette ville, lors que je viendrai à parler du voyage que je fis en ce païs là.



#### CHAPITRE IV.

*L'Auteur ayant promis de donner une description succincte & generale de tout ce que les Espagnols possèdent au nouveau monde, continué dans ce Chapitre à décrire la Peruviane, ou ce qui leur appartient en la partie Méridionale de l'Amérique.*

Après avoir donc ainsi décrit brièvement la Mexicane, ou la partie Septentrionale de l'Amérique qui dépend du Roi d'Espagne, me réservant à en parler plus particulièrement, quand je parlerai des lieux où j'ai demeuré, & des Provinces où j'ai voyagé, je veux aussi faire une description succincte de la Peruviane, ou de la partie Meridionale, & en donner quelque intelligence au Lecteur.

Elle contient principalement cinq grands Royaumes, dont quelques-uns dépendent entièrement, & les autres seulement en partie, des Couronnes d'Espagne & de Portugal, qui sont la Castille dorée, la Guiane, le Peru, le Chili, & le Bresil.

Mais je ne veux point remplir mon histoire

C 2 de